

COMME SI L'INCONSCIENT N'EXISTAIT PAS

CATHERINE BLONDEL

Coach (Cabinet vis-à-vis). Auteur de « Si les patrons savaient... » (Seuil 2001) et « Petit traité de philosophie à l'usage des accros du boulot » (Village Mondial, septembre 2004)

Il y a 150 ans naissait Freud. Le père de la psychanalyse devait notamment révéler l'existence de l'inconscient, cette partie du psychisme latent faite de pulsions, de désirs, de tendances qui échappent à la connaissance du sujet. Application aux théories du management.



T. BOULLEY

Quel est l'apport de Freud sur les théories du management ?

Freud disait que, quoi que l'on fasse, on ne transformera jamais l'homme en machine...

Le management a longtemps été fondé sur la rationalité. Et les théories du management font souvent comme si l'inconscient

n'existait pas. L'affect n'a pas sa place en entreprise. Le management ne s'intéresse à la psychanalyse que dans son versant pervers, pour enrôler. Les séminaires de motivation veulent créer artificiellement du désir. Certaines écoles de coaching revendiquent l'idée de transformer des dirigeants en champions. Cette idée de créer artificiellement du désir est tout le contraire de la psychanalyse. Le désir marche tout seul. Il provient de l'histoire personnelle de chacun d'entre nous.

Y a-t-il un profil psychologique dominant chez les dirigeants d'entreprise aujourd'hui ?

Il existe des normes. Avec le taylorisme, le profil dominant était l'obsessionnel. Il s'agissait de faire de la belle ouvrage dans une organisation sans faille. Le système portait l'obsessionnel au pouvoir. Aujourd'hui la norme est hystérique : la personne théâtralise son désir et fait toujours en sorte que son désir soit insatisfait. Dans notre économie d'hyper

consommation qui développe le culte de la performance et valorise la jouissance à tout prix, le profil hystérique est dominant. Il faut réussir. Cette réussite n'apporte pas forcément les satisfactions et la reconnaissance espérées. Il faut alors apaiser l'hystérique dans l'entreprise. Lui faire comprendre que la vie mérite d'être vécue même s'il n'a pas de satisfaction ou de réussite tous les jours. Un profil de pervers se développe aussi. D'après Lacan, le pervers est celui qui ne veut pas admettre qu'il y a des limites à son désir. Les autres doivent être au service de son désir et de sa satisfaction qui s'incarnent dans sa réussite. Les organisations d'entreprises avec leur système d'évaluation et leur organisation matricielle peuvent promouvoir des individus sans foi ni loi qui sont prêts à licencier des gens et en écraser, pour réussir à faire des bénéfices toujours plus forts. Dans notre système économique, les pervers prennent le pouvoir tandis que les obsessionnels tentent de s'accommoder.

A quoi sert le coaching, s'il se distingue de la psychanalyse ?

A harmoniser les choses. A trouver le bon tempo entre les objectifs de l'entreprise et les désirs de l'individu. Cela n'exclut pas d'aider les personnes à évoluer, à s'améliorer. Mais il est vain de vouloir agir sur le désir. ●